

PAYS: France **PAGE(S)**:16 SURFACE:18 %

PERIODICITE: Hebdomadaire

RUBRIQUE: Alençon **DIFFUSION: 10605** JOURNALISTE: N.L.





Ils obtiennent leur diplôme derrière les barreaux

N.L. Ils ont suivi avec succès une formation d'agent de propreté et d'hygiène (APH) au centre pénitentiaire d'Alençon-Condé. 420 h de formation Quatre détenus ont reçu mercredi 30 janvier leur diplôme des mains du directeur-adjoint Fouad Sikouk et en présence de la formatrice, Agnès Roseau et de Nathanaël Samson déléguée pour Gepsa Institut (leader des services en sites sensibles, tels les établissements pénitentiaires). C'est Gepsa qui intervient pour cette formation, « financée par la Région Normandie » avec le soutien du centre pénitentiaire qui a financé le plateau technique. Ce dernier est composé de trois sols, thermoplastique (souple), moquette et carrelage, ainsi que d'un espace sanitaire. Et nouveauté : le bio nettoyage est au programme de cette formation qui s'étale sur 10 à 11 semaines (environ 420 heures). Deux sessions par an sont organisées (en maison centrale 1 et 2). Et visiblement elle séduit les détenus puisque la nouvelle session est au complet.

Avec fierté, les détenus ont reçu leur diplôme d'agent de propreté et d'hygiène.

Une partie manuelle, une autre mécanique, les cours abordent toutes les méthodes et techniques de nettoyage. Comme l'explique Agnès Roseau de Gepsa: « ils apprennent à laver des vitres, des bureaux, les sanitaires et à bien utiliser les

produits et les machines. Ils découvrent que c'est un vrai métier, avec des savoir-faire... Je leur fais également des petites évaluations avec des cours et je les chronomètre aussi puisque pendant l'examen ils ont une heure pour réaliser leur tâche. Il faut donc trouver le bon rythme! »

- « très intéressant »
- « Je n'envisageais pas un jour faire ce métier », explique ce détenu âgé de 32 ans. « Pour moi, c'était réservé aux femmes mais j'ai changé à ce propos : il faut bien savoir maîtriser la machine, c'est très technique et très inté-ressant ». Un autre détenu, âgé lui de 54 ans, confie : « c'est très technique et j'ai appris beaucoup de choses. C'est mon premier diplôme professionnel et j'espère quand je sortirai pouvoir monter ma propre petite entreprise de nettoyage. C'est un secteur qui recrute m'a-t-on dit ». Une autre formation professionnelle est proposée aux détenus : la cuisine.